Epoque : Renaissance, cour d’Henri II, fils de François Ier. Mme de La Fayette se sert en réalité des intrigues de cour de Louis XIV, même si les circonstances et les personnages historiques sont respectés.

Le roi Henri II est marié à Catherine de Médicis. Celle-ci intervient dans l’histoire de la lettre du Vidame de Chartres, oncle de la Princesse de Clèves, d’abord Melle de Chartres. La Reine ne peut avoir d’amant mais entretient une relation platonique avec le Vidame de Chartres dont elle exige qu’elle soit exclusive. Or, le Vidame perd une lettre de Mme de Thémines qui prouve qu’il a eu une relation avec elle longue et passionnée. La Reine sera détrompée, en lui fera croire que c’est à m. de Nemours qu’appartenait la lettre, Mme de Clèves et le duc en réécriront une de mémoire, qui lui laissera des doutes et provoquera la chute du Vidame.

Le roi Henri II est peut présent dans l’intrigue. Le premier récit à tiroir concerne sa maîtresse en titre, Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois, dont Mme de chartres raconte l’histoire à sa fille la Princesse de Clèves. Elle a été la maîtresse de François Ier puis voyant qu’il lui en préférait d’autres, elle l’a convaincu de la laisser être celle de son fils pour mieux le manipuler. Elle règne donc à 50 ans, ce qui est un âge avancé pour une femme de la Renaissance sur le Roi et la Reine la déteste. Le roi a la prédiction qu’il mourra en duel mais les affaires avec l’Angleterre s’améliorant, il n’anticipe pas la joute du double mariage de sa soeur avec le prince de Savoie et de sa fille avec le roi d’Espagne, par l’intermédiaire du duc d’Albe. Il y perd la vie en pardonnant au connétable de Montgomery qui le blessa mortellement à l’œil.

La duchesse de Valentinois est du clan opposé à la princesse. Elle sera chassée à la fin du tome troisième, à la mort du roi Henri II, auquel succède François II.

M. de Nemours semble libre de toute attache, il est pressenti pour épouser la reine Elisabeth d’Angleterre, puisque contrairement à la France la loi salique ne s’y applique pas et que les femmes peuvent y régner. Mais lors de la scène du bal des fiançailles de Marie Stuart, M. de Nemours est tombé amoureux de Mme de Clèves et décide de renoncer au trône d’Angleterre. On dit à la cour que c’est à cause d’une passion, ce que la reine Dauphine (celle qui a épousé le Dauphin, c’est-à-dire l’héritier de la couronne) va apprendre à Mme de Clèves qui comprend que c’est pour elle.

Récit 1 :

M. de Clèves rencontre Melle de Chartres par hasard chez un joailler. Il en tombe amoureux comme elle n’est pas avec sa mère, ne peut se faire présenter (conventions). Il en parle à la reine Dauphine qui est sûre que ce ne peut être que Melle de Chartres en raison de sa beauté exceptionnelle. Il ne peut se marier avec elle car il n’est pas un bon parti, n’étant que le second file du duc de Nevers qui d’ailleurs s’y oppose. La maison de Chartres est ennemie de la duchesse de Valentinois qui empêche de nombreux prétendants, le duc de Guise, le Prince de Montpensier, grâce aux intrigues du duc de Lorraine. Le duc de Nevers meurt et M. de Clèves épouse Melle de Chartres, alors que ce n’est pas un très bon parti pour elle.

La rencontre avec le duc de Nemours se fait lors des fiançailles de Marie stuart. Ils dansent ensemble en ayant entendu parler l’un de l’autre et se reconnaissant à leur renommée. Ils tombent immédiatement amoureux.

Récit A : le premier récit emboité est celui de la vie de la maîtresse du roi, la duchesse de Valentinois.

Mme de Clèves apprend que M. de Nemours a dit chez la Dauphine qu’il serait contrarié que sa maîtresse aille à un bal où il ne serait en parlant de celui qui va avoir lieu : Mme de Clèves décide de ne pas y aller pour lui donner satisfaction sans qu’il le sache. Le duc comprend qu’elle l’a fait pour lui lors de la conversation du lendemain chez la Dauphine car il est évident que Mme de Clèves n’était pas malade. La Dauphine croit qu’il est amoureux d’elle mais Mme de Chartres a compris qu’il l’est de sa fille. Elle va mourir et sur son lit de mort lui dit de préserver son honneur et de ne pas céder aux passions. Elle renvoie sa fille deux jours avant sa mort pour se détacher du monde, confirmant une attitude extrême, janséniste.

Récit B : le second récit emboité est celui de la traîtrise de Mme de Tournon qui promet le mariage à Sancerre et à un autre. Il est raconté par M. de Clèves à sa femme.

On apprend que M. de Nemours à renoncer à être roi d’Angleterre. La Dauphine est persuadée qu’il est amoureux d’elle, ce qui rend la princesse jalouse. Elle annonce le mariage d’amour de Madame, sœur du roi avec le prince de Savoie (possède le Comté de Nice) alors qu’elle ne l’a jamais vu, et celui de la fille du roi avec le roi d’Espagne, et non son fils, ce qui la rend « inconsolable ».

Récit C : qui est Elisabeth, la future reine d’Angleterre, et sa mère, Anne de Boylen ?

Des portraits sont comparés chez la Dauphine et celui de Mme de Clèves que possède son mari est dérobé par le duc de Nemours. Mme de Clèves le voit faire mais ne dit rien. M. de Nemours sait qu’elle l’a vu et le lui dit.

Les fêtes du double mariage commencent. La première joute blesse le duc, La Princesse est très perturbée, le duc de Guise qui en est amoureux lui dit qu’il a tout compris et décide d’aller se faire tuer en reprenant l’île de rhodes plutôt que de supporter ce désamour. M. de Nemours dit à la princesse qu’il sait qu’elle est affectée de sa blessure.

Récit D : la lettre du Vidame de Chartres. La dauphine remet à la Princesse une lettre d’amour désespéré d’une femme pour qu’elle la lise, ne pouvant le faire elle-même. Elle serait tombée de la poche du duc. Or, le vidame va voir le duc pour lui demander de confirmer que c’est lui. Il ne veut pas que la Reine, avec qui il entretient une relation platonique sache qu’il a d’autres maîtresses.

Tome troisième :

Le vidame confie une lettre confirmant qu’il est bien l’auteur de la lettre : le duc pourra la montrer à sa « maîtresse » et continuer à mentir pour couvrir le vidame. M. de Nemours se précipite chez la Princesse, autant pour reprendre la lettre, dont la Reine a entendu parler et qu’elle veut lire, que pour détromper la Princesse qu’il en est l’auteur. Il met le mari dans la confidence. M. de Clèves la rend au Vidame. Il faut alors écrire une fausse lettre pour contenter la Dauphine, ce que font à quatre mains la princesse et le duc. La Reine n’est pas convaincue, tant la lettre est mal faite et ruine le Vidame. Mme de Clèves se rend compte qu’elle se rapproche trop du duc. Monologue important : « Veux-je(..) ». Elle demande à son mari de partir à la campagne. M. de Nemours s’égare une nuit à la campagne, entre Coulommiers et la demeure de Mme de Mercoeur qui le reçoit durant une chasse au cerf, et assiste à l’aveu.

M. de Clèves ne parvient pas à savoir le nom de l’amant de sa femme : M. de Nemours, le duc de Guise ou le maréchal de Saint-André. Il comprend que c’est le duc quand on annonce ceux qui mèneront la reine en Espagne, ce qui ne touche pas la princesse puisque ce n’est pas le duc.

Le double mariage a lieu ainsi que la joute pendant laquelle le roi perd la vie. La duchesse de Valentinois est chassée. La Reine cède la place à sa belle-fille.

Tome quatrième

La Princesse se retire à Coulommiers. Son mari la fait surveiller alors qu’il a été choisi pour accompagner la fille du Roi en Espagne. Il apprend que le duc de Nemours s’est rendu deux nuits dans le jardin de sa maison. Il est persuadé de l’adultère alors que la Princesse lui apprend qu’elle n’était pas au courant. Le duc l’a surprise attachant des rubans aux couleurs qu’il avait choisies pour les joutes parce que la princesse avait dit un jour qu’elle les aimait à une canne duc qu’elle lui a prise sans qu’il s’en aperçoive. Le prince de Clèves en est malade et en meurt après avoir pardonné à sa femme ;

Le duc cherche à voir la princesse ; Il parvient enfin à lui parler en tête à tête pour la première fois dans le roman mais elle décline toute possibilité de mariage, affirmant que sa passion ne pourra pas durer et qu’elle pense que seul M. de Clèves était capable de l’aimer toujours. Elle lui ferme sa porte et se retire au couvent. M. de Nemours l’oubliera et refera sa vie, comme elle l’avait prédit.